



LamProd

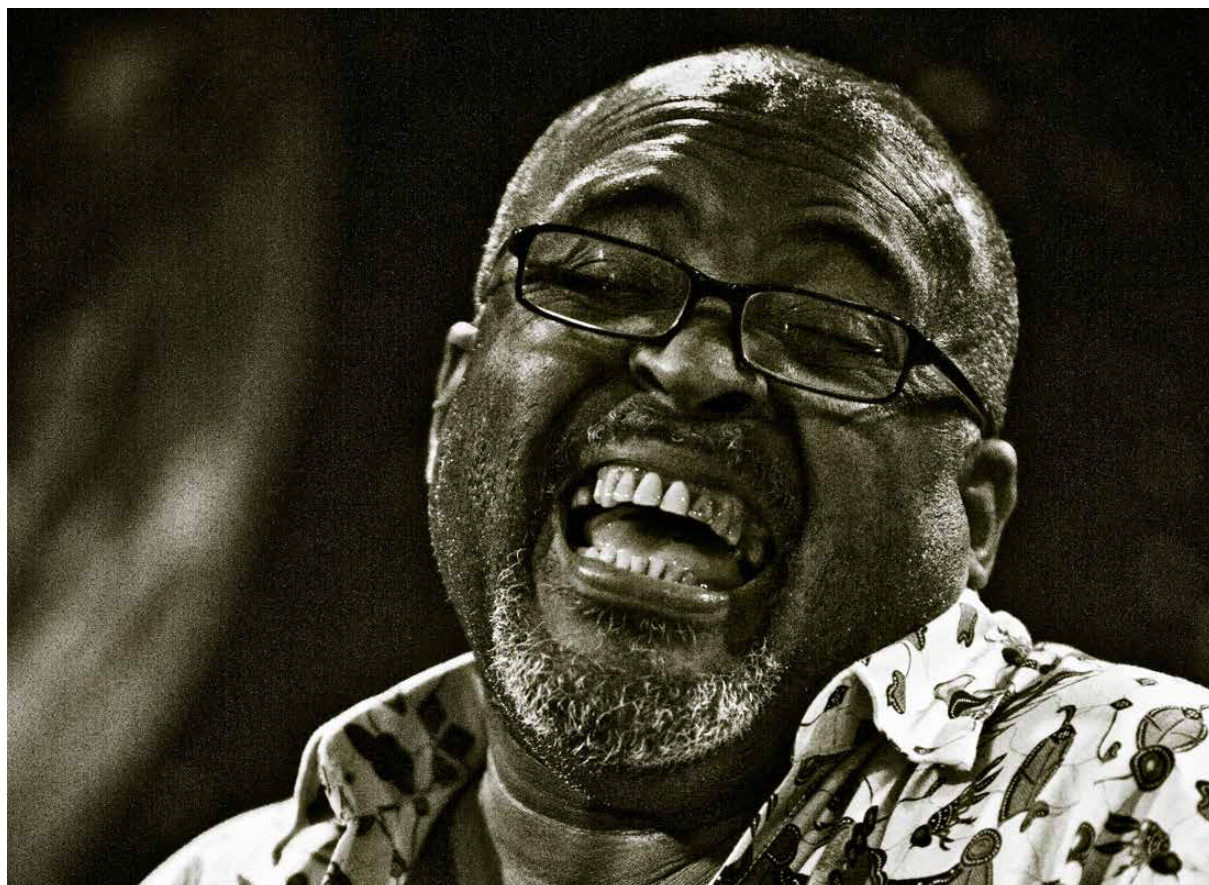
www.lamprod.org

LamProd vous présente la biographie de

Edmundo Carneiro

« Plus que percussionniste, Edmundo Carneiro est un musicien magique. »

Maria de Medeiros



Edmundo Carneiro est né à l'été 1958 à Macaúbal, une petite ville du nord de l'État de São Paulo. Parmi ses frères, il sera l'unique héritier de la passion de son grand-père pour la musique.

Emballé par les percussions de la fête de la Folia dos Reis qui ponctuait les saisons de son enfance, il construira sa vie autour d'une seule question : le Rythme. Alors que ses collègues jouent au football, il s'intéresse aux disques vinyles et rejoint la fanfare pour étudier la caisse claire et la grosse caisse.

Au début de ses 14 ans, sa famille déménage à Campinas, où il fréquente l'orchestre de l'école et tombe amoureux de Hermeto Pascal, de Baden Powell et de Jobim. Très vite, il comprend que derrière le son de ses percussions, ce qu'il cherche en réalité, ce sont ses origines noires. Peu importe, il apprend à jouer de la batterie dans un « Terreiro de Umbanda », et y jouera plus tard, lors des cérémonies du « Candomblé ».

Les chansons de Milton Nascimento, Lô Borges et Toninho Horta l'accompagnent dans les clubs de musique où il joue en exerçant son talent dans différents ensembles.

À 19 ans, il remporte le prix du meilleur instrumentiste au festival de l'école de musique de Campinas dirigé par le chef d'orchestre Benito Juarez. Anna de Hollanda reconnaît son talent et l'invite à travailler à São Paulo où elle le présente à José Celso Martinez Correia, directeur du Théâtre Oficina.

Figure reconnue de la scène musicale, Carneiro crée le groupe Extra avec lequel il plonge dans l'univers de la composition. Zé Eduardo Nazário, son professeur de musique, anarchiste et original, présente une approche qui favorise la fusion et l'échange des langues, la même philosophie qui se développera et s'approfondira plus tard.

En 1985, en tant que musicien et acteur, il a participé au spectacle pour enfants « Catavento » de la TV Cultura à São Paulo et il a également une intense activité dans les studios d'enregistrement.

Deux ans plus tard, Edmundo Carneiro débarque à Paris, c'est le choc de la musique du monde. Pour celui qui cherchait ses racines musicales, la surprise est immense. Presque toutes les cultures sont là : africaine, caribéenne, martiniquaise, guadeloupéenne, maghrébine, indienne et brésilienne.

L'ironie du sort lui fera jouer son berimbau - instrument emblématique de Bahia - aux confins des tropiques, sur l'île de la Réunion, dans un bar de Saint-Denis, pour rencontrer Jacques Higelin, le plus Parisien des chanteurs français. La passion entre les deux artistes fera le reste.

Avec Jacques, vous découvrirez toute la scène musicale française et les grands noms de la chanson de l'époque, Léo Ferré, Paco Ibáñez, Brigitte Fontaine et d'autres.

Mais c'est à Paris qu'Edmundo va faire ses trois « écoles » comme il dit. Trois rencontres formatrices, essentielles à ses yeux : l'album qu'il a enregistré avec Rosinha de Valença ; des histoires partagées avec le jazz brésilien de Tania Maria et la chanson « Three Friends in Paris » qui symbolisera leur relation avec Baden Powell et le saxophoniste Cacau de l'époque des Afro-Sambas. Retrouvera-t-il enfin ses racines ?

Quoi qu'il en soit, avec Edmundo Carneiro tout est passion, à son tour, il veut écrire et composer pour de nouveaux albums, de la musique pour des films et comment la musique est aussi l'art des rencontres, d'autres grands artistes le rejoindront sur scène ou en studio, Black Art, Ray Lema, De la Soul, Doctor Lonnie Smith et bien d'autres encore...

Pour Edmundo Carneiro, la musique est un espace de liberté totale, sans frontières, ni dans le cœur des hommes, ni dans leur respiration, ni dans leur instrument.

Par Didier Sustrac